

ATELIERS DE LECTURE 2023-2024



LES JEUDIS

DU GRAND PARLER

• • • • • **9 NOV 2023 // MRSH // 17h30-19h30**

Ce que savent les Aché

avec **Éléonore Devevey, maître-assistante en langue et littérature françaises modernes, Université de Genève**

La première séance sera l'occasion de partager la lecture de *Chronique des Indiens Guayaki*, paru en 1972 dans la collection « Terre humaine ». Basé sur sa thèse d'ethnologie réalisée sous la direction de Claude Lévi-Strauss (1965), cet ouvrage est issu de son travail de terrain auprès des Guayaki partagé avec Lucien Sebag et Hélène Clastres durant l'année 1963 et offre une réflexion sur le statut d'ethnologue et la restitution du savoir anthropologique.

« On les appelle Guayaki, « Rats féroces ». Eux-mêmes se dénomment Aché, « les Personnes ». Si-lencieux et invisibles, ces nomades parcourent la forêt tropicale à l'est du Paraguay. C'est ce qui leur a permis d'échapper si longtemps au sort de leurs voisins sédentaires : esclavage, mort, disparition. L'auteur a vécu un an dans leur intimité... Les incidents et anecdotes cocasses ou tragiques tracent peu à peu le portrait de ces Guayaki, paillardes quand ils peuvent, graves lorsqu'il le faut : fêtes du miel, de l'amour... »

Lecture partagée : *Chronique des Indiens Guayaki*, 1972 (PC)

14 DEC 2023 // IMEC // 17h30-19h30 • • • • •

Le vertige guerrier

avec **Pierre-Alexandre Delorme, docteur en sociologie, Université de Caen Normandie**

L'œuvre des Clastres est traversée par des réflexions sur la violence. Qu'il s'agisse des infanticides pratiqués dans certaines communautés, des logiques guerrières qui semblent caractéristiques de l'existence sociopolitique des chefferies amazoniennes, de même que des pratiques de capture et de cannibalisme qui accompagnent la guerre, Pierre Clastres a grandement contribué à construire une anthropologie de la violence et de la guerre, à les regarder en anthropologue en les dénaturalisant. Un an avant la publication de son texte sur la torture dans les sociétés primitives, Hélène Clastres consacrait pour sa part un article à l'étude du cannibalisme tupinamba et son inscription dans les logiques guerrières, une analyse récemment commentée par Eduardo Viveiros de Castro.

Lectures partagées : *Archéologie de la violence. La guerre dans les sociétés primitives*, 1977 (PC), « Les beaux-frères ennemis. À propos du cannibalisme tupinamba », 1972 (HC)

• • • • • **18 JANV 2024 // MRSH // 17h30-19h30**

Sans foi, sans loi, sans roi

avec **Jean-Paul Demoule, professeur émérite d'archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne**

La Société contre l'État est un recueil d'articles parus dans différentes revues entre 1962 et 1973 – excepté le dernier chapitre, inédit, qui donne son titre au livre. Par cette expression Pierre Clastres veut dire que, contrairement aux « sociétés à État » qui instituent un pouvoir politique coercitif, il existe des sociétés qui instituent un pouvoir politique non coercitif : les « sociétés primitives » ; c'est-à-dire des sociétés qui créent intentionnellement des institutions politiques qui instaurent et préservent la liberté et l'égalité des membres de la communauté.

« La division majeure de la société, celle qui fonde toutes les autres, y compris sans doute la division du travail, c'est la nouvelle disposition verticale entre la base et le sommet, c'est la grande coupure politique entre détenteurs de la force, qu'elle soit guerrière ou religieuse, et assujettis à cette force. La relation politique de pouvoir précède et fonde la relation économique d'exploitation. Avant d'être économique, l'aliénation est politique, le pouvoir est avant le travail, l'économique est une dérive du politique, l'émergence de l'État détermine l'apparition des classes. »

Lecture partagée : *La Société contre l'État*, 1974 (PC)

7 MARS 2024 // IMEC // 17h30-19h30 • • • • •

Prophètes dans la jungle

avec Christian Ferrié, professeur de philosophie en classe préparatoire, Strasbourg

En 1974, Hélène Clastres soutient sa thèse sur le prophétisme tupi-guarani, une thèse menée sous la direction de Roger Bastide et dans laquelle elle récuse le concept de messianisme. Son travail fera référence chez de nombreux ethnologues du continent sud-américain et des terrains amazoniens. Pierre Clastres accordera également une grande importance au prophétisme tupi-guarani, non seulement dans *La Société contre l'État* mais aussi dans ses derniers cours à l'EPHE consacrés à l'étude du prophétisme des karaï dans un contexte de transformations de l'organisation socio-politique des tupi-guarani.

Lectures partagées : *Cours sur le prophétisme chez les Tupi-guarani*, 1976 (PC)
La Terre sans mal, 1975 (HC)

• • • 22 MARS 2024 // HORS LES MURS // 14h-15h

Le Grand Parler

avec Joaquín Ruiz Zubizarreta, doctorant en anthropologie au LAS, EHESS Paris

Le Grand Parler est une anthologie de mythes et de paroles des Indiens Guarani, constituée de textes choisis et traduits, présentés et commentés par Pierre Clastres.

« Les Belles Paroles : ainsi les Indiens Guarani nomment-ils les mots qui leur servent à s'adresser à leurs dieux. Beau langage, grand parler, ces belles paroles retentissent encore au plus secret de la forêt qui, de tout temps, abrita ceux qui, se nommant eux-mêmes Ava (les Hommes), s'affirment de cette manière dépositaires absolus de l'humain ». Cette anthologie commentée regroupe des mythes où se racontent l'histoire des dieux, du monde et des hommes, les "Belles Paroles", au sens propre, textes où la cosmogénèse fait l'objet d'une spéculation religieuse, et des commentaires, enfin, très libres, où un nouveau pas est franchi : celui de la conceptualisation métaphysique. »

Lecture partagée : *Le Grand Parler*, 1974 (PC)

La séance se déroulera exceptionnellement à la Bibliothèque Alexis de Tocqueville de Caen dans le cadre du Festival Altérités. Ce sera l'occasion de découvrir les archives sonores enregistrées sur le terrain au cœur de la forêt paraguayenne.

11 AVR 2024 // MRSH // 17h30-19h30 • • • • •

Adieu voyages, adieu Sauvages

avec Monique Sélim, anthropologue, directrice de recherches à l'IRD, CESSMA, Université Paris-Cité

Le recueil *Recherches d'anthropologie politique* a été publié posthume et compile des écrits de Pierre Clastres publiés entre 1969 et 1978 (des rubriques de dictionnaire, divers articles, une re-cension, une préface et une réponse) et des inédits regroupés au chapitre « Mythes et rites des Indiens d'Amérique du Sud ». Pris ensemble, les différents textes du recueil témoignent du retour de la question politique dans la discipline ethnologique.

Ces textes illustrent ses différents axes de recherches et ses différentes approches du terrain, ainsi que l'évolution de son travail au fil du temps : tout d'abord, son souci des peuples premiers (chapitres 1, 3 et 4) et la tentative de les étudier depuis leurs propres perspectives (chapitres 2 et 5) ; puis, sa recherche d'une approche plus juste et plus pertinente des peuples premiers (chapitres 8 et 10) ; ensuite, son interrogation du pouvoir politique et son questionnement de l'État (chapitres 6, 7 et 9) ; pour finir, ses dernières explorations théoriques (chapitres 11 et 12).

Lecture partagée : *Recherches d'anthropologie politique*, 1980 (PC)

L'association **Anamnèse**, l'**Imec** et le laboratoire **Cerrev** vous proposent de parcourir cette année les travaux de Pierre et Hélène Clastres, couple d'ethnologues spécialistes de différentes cultures de chasseurs-cueilleurs d'Amérique du Sud. Initiateur de l'anthropologie politique et inspirateur de l'anthropologie anarchiste, Pierre Clastres (1934-1977) mena de nombreux terrains au Paraguay, Brésil, Venezuela et Bolivie, encouragé par Claude Lévi-Strauss. Hélène Clastres (1936-2023), formée par Roger Bastide, l'accompagna sur ses premiers terrains et s'initia par la même occasion à l'ethnologie. Après la mort accidentelle de Pierre Clastres, elle assura un travail de diffusion de ses écrits tout en poursuivant sa propre carrière d'ethnologue. Hélène Clastres nous a quitté cette année, cet atelier de lecture est donc l'occasion de rendre hommage à ce travail, parcourir ensemble l'œuvre des Clastres et en saisir les résonances contemporaines.

Chacune des séances proposera d'explorer collectivement un ou deux textes des Clastres, découverte pour certains et approfondissement pour d'autres, en compagnie de spécialistes. Ce format doit permettre à chacun.e de s'appropriier la diversité des thématiques de l'œuvre – la guerre, la violence, le politique, le rapport au pouvoir – et leur actualité : droits des peuples autochtones, appropriations des théories de Pierre Clastres dans les milieux autonomes et anarchistes, place de la littérature dans l'ethnographie contemporaine...

Ñe'ë porã [né'en poran]. Les Belles paroles. C'est par ce terme que les Indiens Guarani désignent le langage avec lequel ils s'adressent à leurs dieux, chantent leur désespoir de leur existence terrestre sur une terre imparfaite, expriment ce mal de la totalité, de l'Un qui rend imperceptible l'autre. À leur manière, l'anthropologie des Clastres comme une invitation à se confronter au différent, se fait le relai d'un même sentiment qui anime le Grand Parler, celui de refuser les tentations unifiantes et totalisantes, de s'ouvrir aux multiplicités.

En partenariat avec le Festival Altérités

Le festival de cinéma et d'ethnographie Altérités est une manifestation de l'Ethnopôle, l'un des trois pôles de La Fabrique de patrimoines en Normandie en partenariat avec la Bibliothèque Alexis de Tocqueville, le Cinéma LUX et le Festival International Jean Rouch.

anamnese



m/imec/

MORSH
NORMANDIE - CAEN
Maison de la Recherche
en Sciences Humaines
CNRS - UNIVERSITY OF CAEN



Comité d'organisation : François Bordes, directeur de la recherche (Imec), Pascale Butel-Skrzysowski, directrice des collections (Imec), Stéphane Corbin, sociologue (Cerrev), Pierre-Alexandre Delorme, sociologue (Anamnèse-Cerrev), Pauline Launay, sociologue (Anamnèse-Cerrev), Karine Le Petit, ethnologue (La Fabrique de patrimoines), Vassili Rivron, sociologue (Cerrev)

Pour toutes informations :

pierre-alexandre.delorme@proton.me ou pauline.launay@proton.me